

CETTE HABITANTE DE SAINT-PIERRE-DES-IFS A CRÉÉ LA MARQUE ÉDITH ET MARCEL

Aurélie veut conquérir le monde avec ses chaussons

Après avoir travaillé pendant dix ans dans l'industrie pharmaceutique, Aurélie Varin a décidé de monter son entreprise en créant une marque de chaussons de luxe.

Quitter l'industrie pharmaceutique pour se lancer dans le marché du chausson de luxe, c'est plutôt surprenant ! Pourquoi cette reconversion professionnelle ?

Aurélie Varin : « L'idée m'est venue il y a un an, pendant le congé maternité de mon troisième enfant. J'ai travaillé dix ans dans l'industrie pharmaceutique, mais je n'y trouvais plus mon compte. J'avais envie de donner du sens à ma vie. Je voulais créer de l'emploi en France et mettre en valeur le savoir-faire français pour l'exporter à l'étranger. »

Pourquoi avoir choisi le marché du chausson de luxe ?

« Parce que c'est un marché qui n'existe pas. D'ailleurs, je n'aime pas trop le terme « chausson » qui renvoie une image un peu vieillotte. Je préfère parler de soulier d'intérieur de luxe. »

J'ai lancé mon activité en juin dernier en créant la marque « Édith et Marcel » en référence

au célèbre couple Édith Piaf et Marcel Cerdan, ce couple mythique des années 1940-1950, qui représente le chic et l'élégance à la française. Ils sont très connus à l'international. »

Où sont fabriqués vos souliers d'intérieur ?

« J'ai la chance de travailler avec l'usine Marco à Pont-de-l'Arche. C'est la plus vieille usine de chaussures de France. Elle a été fondée en 1750. Depuis juin 2018, 300 paires de souliers d'intérieur ont été fabriquées et vendues. Ils sont en cuir d'agneau avec une semelle en chèvre velours. Les matières premières viennent directement d'une tannerie située en Indre-et-Loire. La boîte à chaussures est fabriquée en Sarthe, le papier de soie vient de Charente et les étiquettes d'Aix en Provence. Bref, tout est made in France. »

Qui dit luxe dit aussi marché restreint. Quelle clientèle ciblez-vous ?



Originaire de l'Aisne, Aurélie Varin, âgée de 32 ans, vit à Saint-Pierre-des-Iffs. En juin dernier, elle a lancé la marque Édith et Marcel qui propose des souliers d'intérieur de luxe.

« En effet, une paire de souliers d'intérieur coûte 249 euros. Le marché du luxe est trop petit en France. Pour vendre mes produits en grande quantité, je m'attelle à trouver des clients professionnels dans le monde entier. Pour l'instant, mon plus gros client est une boutique japonaise. J'ai également des boutiques clientes en Suisse, aux États-Unis et en France. »

Le marché asiatique est très intéressé par le soulier d'intérieur. Par exemple, au Japon, culturellement, il est de coutume de retirer ses chaussures lorsqu'on entre dans une maison et dans certains lieux publics. Mon objectif est de faire de la marque « Édith et Marcel », une référence mondiale dans le soulier d'intérieur de luxe. »

Propos recueillis par Stéphane Fouilleul L'Éveil de Pont-Audemer

GILETS JAUNES.

Des cahiers de doléances au rond-point de Caorches

Des gilets jaunes ont aménagé un abri, lundi 21 janvier, à Caorches-Saint-Nicolas. Beaucoup d'entre eux ont fréquenté le rond-point de la Malouve, à Bernay, entre le 17 novembre et le 18 décembre, date à laquelle ils ont été délogés sur arrêté du préfet de l'Eure, Thierry Coudert.

Mardi 15 janvier, le tribunal administratif de Rouen a donné raison à des gilets jaunes et à la Ligue française pour la défense des droits de l'homme et du citoyen, qui contestaient plusieurs arrêtés pris par le représentant de l'Etat. Ce dernier en a depuis pris d'autres, en prenant en compte les remarques de l'instance, notamment sur la géographie et la durée. A Bernay, « toute manifestation ou rassemblement » est interdit au rond-point de la Malouve et dans un rayon de 500 m autour, pour l'instant jusqu'au 24 janvier.

Les gilets jaunes ont trouvé refuge à quelques centaines de mètres de là, au rond-point de Caorches-Saint-Nicolas, à l'intersection des RD438 et 131. Plus précisément sur le parking situé en contrebas, « avec l'autori-



L'abbé Michel, lundi après-midi, sur le rond-point de Caorches-Saint-Nicolas. Les gilets jaunes se sont installés sur le parking situé en contrebas.

sation du maire de Caorches, précise un gilet jaune. Il n'y a aucun danger ici. »

Depuis un mois, ces « anciens » de la Malouve - dont l'abbé Francis Michel, bien connu du côté du Planquay - ont continué à manifester, pour certains à Paris, Evreux ou Rouen, mais aussi à Brionne, Sainte-Colombe-la-Commanderie ou, plus récemment, Grand-Bourgtheroulde, à

l'occasion de la venue d'Emmanuel Macron (lire pages 6 et 7). Sur leur nouveau camp de base, les gilets jaunes veulent « faire voir qu'on existe toujours, qu'on est encore là ». Ils tiennent à disposition du public des cahiers de doléances, qu'ils remettront « aux mairies, ou directement au préfet ou au député ».

F.L.

LYCÉE AGRICOLE PRIVÉ DE
Tourville
SUR PONT-AUDEMER
AGRICULTURE COMMERCE ENVIRONNEMENT CHEVAL

PORTES OUVERTES

DE LA 4^E AU BTS :

DES FORMATIONS, UN EMPLOI

NOS JEUNES DIPLOMÉS TROUVENT UN EMPLOI DÈS LES 6 PREMIERS MOIS

SAMEDI 26

JANVIER 2019

À PARTIR DE 14 H

LYCÉE AGRICOLE PRIVÉ DE TOURVILLE SUR PONT-AUDEMER - BP 433 - 27504 PONT-AUDEMER CEDEX - TEL. 02 32 41 11 15